

tsong¹ et Tai tsong², les gouverneurs de province se conduisirent comme des brigands; les ordres du souverain ne furent plus obéis; on ne vint plus rendre hommage à la cour ni apporter tribut; ceux qui, de nom, étaient l'un prince et les autres sujets, étaient, de fait, des rivaux ennemis; la dégénérescence et la décadence se poursuivirent jusqu'à l'époque des cinq dynasties³; à ce moment, les trois principes directeurs⁴ furent interrompus et les cinq vertus fondamentales⁵ furent abolies; ceux qui tenaient le sceau impérial dans leur sein n'avaient même pas le temps de le réchauffer; ceux qui occupaient le palais impérial n'y étaient même pas en tranquillité; ceux qui le matin étaient vainqueurs, le soir étaient abattus; (on ne faisait que passer), comme dans une hôtellerie; les désastres et les révolutions se succédaient sans cesse; les batailles et les luttes n'avaient aucune fin; le sang qui coulait formait des rivières et des lacs; les ossements accumulés formaient des tertres et des collines. Peu s'en fallut que tous les hommes vivants ne fussent anéantis.

C'est alors que l'empereur T'ai tsou⁶ reçut le mandat de l'Empereur d'en haut; il se leva donc pour sauver le peuple; revêtu de la cuirasse et coiffé du casque, peigné par le vent et lavé par la pluie, il exerça la répression dans l'Est; il soumit les rebelles dans l'Ouest; il balaya et nettoya tout l'empire. A cette époque, quand il mangeait, il n'avait pas le temps de se rassasier; quand il se couchait, il n'avait pas le loisir de se reposer. De la sorte, il établit le fondement de la paix universelle pour ses descendants.

La grande œuvre glorieuse n'était pas encore complète lorsque l'empereur T'ai tsong⁷ l'acheva en succédant au trône. Ainsi, après une période de deux cent vingt-cinq années⁸, les régions qu'avait parcourues Yu le Grand furent derechef rassemblées de manière à ne former qu'un seul tout. Ce qui restait de la race du peuple chinois put pour la première fois faire reposer son épaule⁹.

Fan-yang correspond à l'actuelle préfecture secondaire de Tchouo 涿, au Sud-Ouest de Péking. On ne peut cependant les confondre; je croirais plutôt qu'il y a une faute dans notre texte et qu'il faut lire Fan-yang 范陽 au lieu de Yu-yang 漁陽.

1. De 756 à 762.

2. De 763 à 779.

3. De 907 à 960.

4. Les principes qui inspirent la piété filiale, le loyalisme, la fidélité conjugale. Cf. COURANT, *Bibliographie coréenne*, n° 253.

5. Bonté, justice, observation des rites, sagesse, bonne foi.

6. Le fondateur de la dynastie Song, qui régna de 960 à 975.

7. De 976 à 997.

8. Vraisemblablement de 755, date de la révolte de Ngan Lou-chan, à 979, quatrième année du règne de T'ai tsong.

9. C'est-à-dire que le peuple pour la première fois fut déchargé du lourd fardeau qui l'accablait. La métaphore ici employée suppose que le fardeau est porté sur l'épaule aux deux extrémités d'un bâton.